

De l'autre côté de la frontière le vieux langage est apprécié et écrit par une bande de patoisants dont François

Une frontière mystérieuse

Mon village se trouve sur une très ancienne frontière, c'est pourquoi depuis le XII^e siècle ; au-dessus de la forêt, un château montait la garde pour surveiller le Pays de Montbéliard. Ici nous étions depuis toujours les sujets des fiers comtes de Ferrette.

En suivant un joli chemin ombragé, sur un kilomètre environ, le promeneur parti de Banvillars se trouve dans le finage de Brevilliers, sur les terres de Montbéliard, c'est-à-dire chez les Protestants.

Car l'histoire a ses caprices : au XVI^e siècle le duc de Wurtemberg a voulu que toutes ses possessions, entre autres le Pays de Montbéliard, passent à la religion de Luther. Donc le Seigneur de Ferrette, qui était resté catholique, a interdit aux gens de chez nous d'aller à la messe à Brevilliers, comme c'était l'habitude. Conséquence : on a construit une église exclusivement pour Banvillars. Eh oui , la Réforme s'est arrêtée sur la limite de notre territoire communal et dans le temps c'était pire qu'une muraille : aucun lien de famille ou d'amitié entre les deux villages : les hérétiques étaient regardés presque comme des pestiférés.

Les temps ont changé bien sûr et déjà en 1900 mon grand-père s'en allait à pied pour vendre ses œufs au marché de Montbéliard. Mais dans les traditions des différences sont restées jusqu'à maintenant, et parfois très étonnantes. Ainsi dans la nuit de l'hiver, chez nous et dans tous les villages de la région de Belfort, Saint Nicolas nous rend visite. Depuis toujours le soir du 6 décembre il arrive avec son âne : il vient frapper à la porte de toutes les maisons où il y a des enfants. Il vient apporter des friandises et des cadeaux à ceux qui sont dans le droit chemin, bien sages, pendant que le Père Fouettard essaye d'effrayer les garnements. Mais il ne va jamais à Brevilliers, ni dans le Pays de Montbéliard. Là c'est la Tante Airie qui vient récompenser les gamins, et cette dame, personne à Belfort ne la connaît !

Saint Nicolas a vécu en 'Orient, il était bienfaisant pour les pauvres et une légende nous raconte qu'il a sauvé de la mort trois enfants perdus dans les champs, qu'un boucher rapace et méchant voulait transformer en charcuterie. Donc ses reliques ont été très recherchées et c'est ainsi qu'une phalange de ce Saint Homme est arrivée en Lorraine. La coutume de sa tournée s'est établie un peu partout par ici, mais pas chez nos voisins Protestants ! Ils n'ont jamais voulu de « Saint » chez eux ! Alors ils ont conservé l'ancienne Tante Airie, une fée de l'époque Gauloise, que vous pouvez retrouver sur le marché de Noël à Montbéliard, avec son diari, sa cape noire et son âne roux. Comme Saint Nicolas elle vient aux approches de Noël dans les maisons et elle donne aux braves enfants des noix, des brioches et des petits jouets. Mais, vous savez, que ce soit Saint Nicolas ou la Tante Airie, c'est toujours le message de Noël qu'ils apportent à nos misères : la joie, la paix, l'amitié, l'entraide, l'espoir d'un monde nouveau et généreux....